

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 22 octobre 1776

Expéditeur(s) : Voltaire

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 22 octobre 1776, 1776-10-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2002>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitRaton n'a plus ni pattes, ni griffes, ni barbe, ni dents...

RésuméMort prochaine de Mme Geoffrin. Les Erreurs de la vérité [de Louis-Claude de Saint-Martin]. Lettres de quelques juifs [de l'abbé Guénée]. Shakespeare.

Beaumarchais. A lu ce que Condorcet a écrit sur Pascal. Santé du contrôleur général [Clugny]. Maurepas. Les troupes de Franklin battues.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.63

Identifiant1636

NumPappas1579

### Présentation

Sous-titre1579

Date1776-10-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreBest. D20361. Pléiade XII, p. 659-660  
Lieu d'expéditionFerney  
DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceoriginal, d., s. « V », adr., 3 p.  
Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 199-200

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

22 octobre 1772 Voltaire à D'Alembert

P.1579

• 1636

176. i. 19. o. v.  
95.

22. 8. 1772.

II

101

raton n'a plus ni poitrine, ni gorges, ni barbe, ni dents. Le pauvre raton est plus malin que jamais; il est presque dans l'état d'un contrôleur général. C'est assez la leçon, comme vous dites, de la puissance de la Providence. Mad<sup>e</sup>. de Geoffrin est réellement une perle. Je ne crois pas — qu'elle soit de mon âge, mais la mort consulte rarement les extraits battoiraires.

Si je suis en or en vie, mon cher philosophe, à votre retour de Berlin, n'oubliez pas, je vous en prie votre vieux raton.

Votre Doyen m'a écrit un livre, intitulé les erreurs et la vérité. Je l'ai fait venir pour mon malheur. C'en est trop pourtant jamais rien imprimé de plus abondant, de plus obscur, de plus pur, et de plus fort. Comment un tel ouvrage a-t-il pu échapper aux yeux de Monsieur le Doyen? vous me direz. Dites moi aussi, je vous prie, quel

est le chrétien qui a fait trois volumes de lettres  
à moi dans les termes de trois juifs; trois de  
vous en informez. Je viendrai à lui quand j'aurai  
acheté de l'iller Shakespeare. Je suis comme —  
Beaumarchais, à vous Monsieur <sup>l'épouse</sup> Monsieur  
Bucat. Dieu merci pour mes convalescences.  
Pascal - Condorcet. cela doit tenir lieu dans  
bibliothèque entière; rien n'est plus propre à  
instruire ceux qui veulent penser, à fortifier ceux  
qui pensent, et à rafraîchir ceux qui chancelent.  
On a écrit un grand livre de cet ouvrage.

Adieu, mon cher ami. Si vous m'écrivez —  
noubliez pas de me dire des nouvelles de la santé  
de M<sup>r</sup>. le contrôleur général, de qui dépend, à ce  
que je crois le salut de vos quinze cent francs,  
pour renouveler la pension. Dites moi aussi —  
quelque chose de M<sup>r</sup>. de Neungras. Je suis —  
bonne de paraître envoi m'intéresser à une partie à  
ce qui se passe dans le monde.

Je m'envoie demander quelques nouvelles de la santé de  
M<sup>r</sup>. de Clagny, attendu qu'il est mort, mais je vous  
prie de me dire le nom d'un ancien Recteur du collège

D'Alembert auteur des trois volumes de lettres sous le  
nom de quelque juif. cet homme est un des plus  
mauvais chrétiens, et des plus insolents qui soient dans  
l'église de Dieu.

Vous savez que les troupes du général Franklin ont été  
battues par celles du roi d'Angleterre. Mais! on bat  
les philosophes par tout. La raison et la liberté sont  
mal reçues dans ce monde. Allons, courage, au  
très cher philosophe. V

à Monsieur

Monsieur D'Alembert, Secrétaire  
perpétuel de l'Académie françoise, etc<sup>e</sup>

au Louvre

à Paris